

Bandes annonces

Robert-Claude Bérubé

Number 152, June 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50305ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bérubé, R.-C. (1991). Bandes annonces. *Séquences*, (152), 11–12.



Quand Boorman décide de livrer un message, qu'il soit social (*Leo the Last, Deliverance*), écologique (*The Emerald Forest, Zardoz*) ou philosophique (*Hell in the Pacific*), il n'y va pas avec le dos de la cuillère. Son style flamboyant, assez subtil, d'une poésie souvent grandiloquente, vise directement le centre de la cible et ne cherche pas à ménager les nuances. Mais il en résulte toujours des films fascinants, souvent insolites, qui ne ressemblent généralement à rien d'autre. *Where the Heart Is*, qui est sûrement un de ses moins réussis, possède néanmoins plusieurs de ces qualités.

Malgré le symbolisme un peu gros qu'elle représente, la vieille demeure est en soi un bel objet de cinéma poétique. Sorte de refuge intemporel pour les marginaux, elle rassemble une société hétéroclite et excentrique qui donne l'occasion à Boorman de laisser libre cours à son imagination visuelle, à son goût marqué pour le décoratif et le baroque. Cette apologie de la différence, qui condamne de façon très simpliste le conformisme des bourgeois et des yuppis, a quelque chose d'attendrissant et d'infiniment sincère, comme l'était la charge de Boorman contre les destructeurs de la forêt amazonienne dans *The Emerald Forest*.

Une chose demeure incontestable: Boorman a un sens

visuel incomparable et cela se savoure même dans ses films les plus ordinaires. Dans celui-ci, par exemple, un des personnages peint d'immenses trompe-l'œil sur les murs de la maison, animés d'objets et d'humains, pour une série d'images destinée à la publication d'un calendrier. Par effet cumulatif, ces «visions» fantasmagoriques créent un climat onirique qui sert de tremplin à l'insolite qui bientôt se répand dans tout le film. Cette recherche est le résultat d'artifices un peu trop marqués, mais procure néanmoins quelques satisfactions momentanées.

Where the Heart Is manque de rythme. Sa trajectoire narrative est un peu floue et son humour tombe le plus souvent à plat. Boorman a toujours manqué de rigueur. Il lui faut un scénario en acier pour contenir un peu ses épanchements baroques. On ne peut pas dire qu'il travaille ici du métal solide. C'est plutôt de la vieille brique friable. Mais le charme demeure incontestable.

La distribution réunit, il va sans dire, une bande d'interprètes hautement cabotins. On retiendra en particulier la présence de Christopher Plummer et celle de Crispin Glover.

Martin Girard

Musicalité

Après avoir été Danton pour Andrzej Wajda, avant d'être Christophe Colomb pour Ridley Scott, Gérard Depardieu campera un autre personnage historique, un peu moins connu celui-là, le musicien Martin Marais, qui œuvra à la cour de Louis XIV à la fin du XVII^e siècle, dans un film d'Alain Corneau, *Tous les matins du*



monde. Daniel Auteuil sera aussi du concert dans le rôle de Sainte-Colombe, maître puis rival du musicien, virtuose d'un instrument quasi oublié, la viole de gambe. Anne Brochet, la Roxane de *Cyrano de Bergerac* retrouvera son partenaire dans ce nouveau tableau d'époque.

Fidélité

Conscient du succès international du *Festin de Babette*, film tiré d'une nouvelle de l'écrivaine danoise Karen Blixen, **Gabriel Axel** va tourner, en France cette fois, une autre adaptation d'un texte de l'auteure, *L'Héroïne*. André Dussollier, Marie Trintignant et Jean Carmet seront en tête de la distribution.

Ancienneté

La série de télévision *Miami Vice* et le film *Manhunter* ont conféré à **Michael Mann** une réputation de cinéaste moderne, habile à créer par les images et la musique un climat très *mod.* C'est pourtant vers le passé qu'il se tourne pour sa prochaine entreprise avec une nouvelle adaptation du roman classique de James Fenimore Cooper *The Last of the Mohicans*. Daniel Day Lewis y tient le rôle de Hawkeye, coureur des bois émérite, et son compagnon Chingachgook, le Mohican du titre, devrait être interprété par un Indien

authentique, vraisemblablement Rodney E. Grant qui campait Wind in His Hair dans *Dances with Wolves*.

Excentricité

Le cinéaste canadien **David Cronenberg** a trouvé une nouvelle source d'inspiration pour ses visions bizarres, le roman *The Naked Lunch* de l'écrivain américain William Burroughs. Après s'être occupé lui-même de la scénarisation, il en a entrepris le tournage avec le concours de comédiens américains, anglais, australiens et canadiens parmi lesquels Peter Weller (*Robocop*), Judy Davis (*A Passage to India*), Julian Sands (*A Room with a View*), Roy Scheider et Monique Mercure.

Humanité

L'auteur de *The Killing Fields* et *The Mission*, **Roland Joffé**, a eu



de la difficulté à mettre en branle son nouveau film *The City of Joy* d'après le roman de Dominique Lapierre. L'intrigue se situe en effet à Calcutta, dans une oeuvre instituée pour venir en aide aux plus pauvres, et certaines organisations locales, fatiguées de voir leur ville présentée au cinéma comme un foyer de misère, ont fait des difficultés à l'équipe de production. Finalement l'affaire est en train avec en vedette Patrick Swayze (*Ghost*) dans le rôle d'un médecin. Shabana Azmi, qui fut la présidente du jury du dernier Festival des films du monde, est aussi de la distribution.

Visibilité

Spécialiste en films fantastiques, **John Carpenter** (*Halloween, Starman, Prince of Darkness*), s'est engagé dans un projet intitulé *The Memories of an*

Invisible Man. Il semble que le sujet sera traité avec un grain d'humour puisque l'acteur engagé pour jouer l'homme invisible n'est autre que Chevy Chase.

Criminalité

Le comédien canadien **Eugene Levy** que l'on a vu notamment dans *Splash*, où il était le savant maniaque décidé à étudier la sirène, passe derrière la caméra pour un remake d'une comédie de Mario Camerini, *Crimen* (1960), connue en français sous le titre *Chacun son alibi*, où l'on retrouvait la fine fleur des acteurs comiques italiens: Alberto Sordi, Vittorio Gassman et Nino Manfredi. La nouvelle version s'intitulera *Returning Napoleon* et aura pour vedettes John Candy et Jim Belushi.

Théâtralité

Après avoir été congédié du plateau de *Another You*, **Peter Bogdanovich** a tout de même



trouvé un nouveau projet. Il s'agit de l'adaptation d'une pièce comique du dramaturge anglais Michael Frayn, *Noises Off*, qu'on a présentée à Montréal il y a quelques années sous un titre rigolo: *En sourdine, les sardines*. On y évoque l'agitation dans les coulisses d'un théâtre où on présente sur scène une comédie de boulevard. Carol Burnett et Michael Caine font partie de la troupe.

Continuité

Il y aura donc un sixième épisode de la série *Star Trek* toujours avec la même équipe d'interprétation. Cette nouvelle

aventure porte en sous-titre *The Undiscovered Country*. La bonne nouvelle c'est que **Nicolas Meyer** qui avait fait du deuxième chapitre, *The Wrath of Khan*, l'un des plus intéressants de la série, sera de nouveau à la barre après avoir écrit le scénario.

Paternité

Gérard Lauzier, bédéiste devenu cinéaste, fait de Gérard Depardieu le père d'une fille adolescente qu'il apprend à mieux connaître au cours de vacances prises en commun dans *Mon père ce héros*. Christine Pascal aborde un thème semblable avec *Père et Fille* où le paternel est cette fois campé par Richard Berry.

Malléabilité

La ci-devant scénariste du film *Beaches*, **Mary Agnes Donoghue**, passe à la réalisation en transformant en récit américain l'histoire racontée par le cinéaste français Jean-Loup Hubert dans *Le Grand Chemin*. Cela s'intitule maintenant *Paradise*. Don Johnson et Melanie Griffith remplacent Richard Bohringer et Anémone dans l'interprétation du couple chargé temporairement de la garde d'un gamin de dix ans.

Représentativité

La vedette de *Beaches*, Bette Midler, a pour sa part retrouvé **Mark Rydell**, le réalisateur de son premier succès, *The Rose*, pour un film intitulé *For the Boys*. On y évoque l'aventure de ces chanteurs et comédiens qui, en temps de guerre, vont divertir les troupes près du front des hostilités. La chanteuse rousse y a pour partenaires deux vieux de la vieille, James Caan et George Segal.

Ténacité

Après avoir tourné aux États-Unis *Three Fugitives* d'après ses *Fugitifs* français, **Francis Veber** a décidé d'y rester pour un autre film, la première de ses réalisations qui ne soit pas basée sur un scénario de son cru, *Welcome to Buzzsaw*, écrit par deux frères, Daniel et

Joshua Goldin. Le protagoniste en est **Matthew Broderick** dans le rôle d'un yuppie à la recherche de son portefeuille perdu, lors d'une visite dans un village forestier.

Instabilité

Le réalisateur de *La Femme de ma vie* et de *Je suis le seigneur du château*, **Régis Wargnier**, a mis



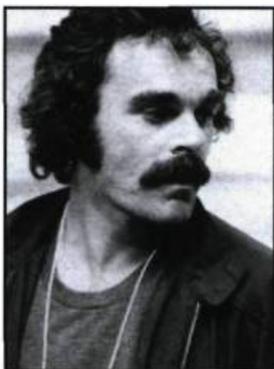
beaucoup de temps à la préparation de sa prochaine et complexe entreprise, *Indochine*, où il décriera la vie des résidents français en Asie du Sud-Est dans les années 30, alors que commencent à se manifester les signes d'une résistance des populations indigènes. Le contexte sera vu à travers l'intrigue sentimentale d'une jeune veuve (Catherine Deneuve) avec un officier de marine.

Fatalité

Toujours intéressé aux années 60 qu'il a évoquées aussi bien dans *Platoon* que dans *The Doors*, **Oliver Stone** veut rappeler au cinéma l'assassinat du président Kennedy dans *J.F.K.* Il compte cependant prendre le contre-pied de la version officielle de l'événement en suivant l'enquête menée par un procureur, Jim Garrison, tendant à prouver que Lee Harvey Oswald n'est pas l'unique coupable. C'est Kevin Costner qui sera Garrison.

Versatilité

Après le triomphe de son feuilleton télévisé, *Les Filles de Caleb*, **Jean Beaudin** s'attaque à un projet abandonné par Yves Simoneau, l'adaptation à l'écran de la pièce *Being at Home with Claude* de René-Richard Cyr. Roy Dupuis et Jacques Godin en seront les



protagonistes.

Causticité

C'est **Laurent Heynemann** (*Faux et usage de faux*) qui portera à l'écran le roman *La Vieille qui marchait dans la mer* de l'écrivain Frédéric Dard, mieux connu sous le pseudonyme de San Antonio. Il s'agit d'une satire qu'on dit cruelle sur les thèmes de la vieillesse et de l'argent. Jeanne Moreau et Michel Serrault seront qui dans l'eau, qui sur la plage.

Historicité

Acteur et metteur en scène de théâtre, **Roger Planchon** est devenu cinéaste avec l'adaptation filmique d'une pièce de Molière sous le titre *Dandin*. Toujours intéressé par le siècle de Louis XIV, il a décidé d'évoquer l'enfance du Roi-Soleil dans un film intitulé justement *Soleil levant*. On sait que ce roi a été couronné à six ans. On y tracera les relations difficiles du jeune souverain avec sa mère Anne d'Autriche, son frère cadet Philippe d'Orléans et son premier ministre et régent, le cardinal Mazarin.

Gaieté

Le réalisateur de *Gandhi*, **Richard Attenborough**, se prépare à faire revivre à l'écran une



autre grande figure du XXe siècle, Charles Chaplin, mime, comédien, réalisateur, auteur et musicien. C'est le jeune acteur américain **Robert Downey Jr** (*Air America*) qu'il a choisi pour camper le grand Charlot avec Winona Ryder dans le rôle de Paulette Goddard, sa partenaire de *Modern Times* et *The Great Dictator*.

Diversité

Avec *Grand Canyon*, **Lawrence Kasdan** (*The Big Chill*) veut réaliser un film de style unanimiste en s'intéressant au sort



de divers couples vivant dans une même ville. Parmi les interprètes prévus, on trouve Kevin Kline, son comédien fétiche, Danny Glover, Steve Martin et Mary McDonnell, la révélation féminine de *Dances with Wolves*.

Duplicité

Mario Monicelli a déjà donné les premiers accords d'un grand spectacle musical et biographique intitulé *Rossini, Rossini*, portant, comme vous l'avez deviné, sur la vie et des œuvres du compositeur d'opéras Gioacchino Rossini. Le musicien aura deux visages, celui de Sergio Castellito (*Alberto Express*) dans ses années de jeunesse et celui de Philippe Noiret, une fois parvenu à l'âge mûr (il est mort à 75 ans). Jacqueline Bisset apporte là-dedans une note de beauté.

Robert-Claude Bérubé

CINÉMA ET PRODUCTION DE SENS

par Roger Odin

Voici un autre livre sur la sémiologie que Roland Barthes définit comme «la science qui étudie tous les systèmes de signes». Mais le livre de Roger Odin se veut une approche sémiolinguistique qu'il présente comme «l'approche qui tente de faire pour le langage cinématographique ce que fait la linguistique pour les langues naturelles : démontrer les mécanismes de production de sens, comprendre comment le film est compris». L'auteur cherche donc à répondre à une foule de questions que provoque cette discipline. Il le fait dans des termes qu'il a la prudence de définir. Grâce à de nombreux exemples, il s'attarde à faire la démonstration de ses avancés. Pour expliquer la *connotation*, il prend comme objet une tomate mouillée de gouttes de rosée. «La connotation de fraîcheur dépend, dit-il, à la fois d'éléments qui appartiennent au signifié de dénotation, la présence de gouttes de rosée, le choix du fruit (il fallait un fruit pour lequel le problème de fraîcheur se pose : si l'on avait mis une pomme de terre ou des carottes, la connotation de fraîcheur ne serait pas apparue avec la même évidence), et d'un travail qui relève du signifiant de la dénotation, du traitement : si le tirage de la pellicule ne fait pas bien ressortir le rouge éclatant de la tomate, s'il apparaît un peu terne, ou pire, jaunâtre, la

